

— Bot. Genre de plantes aquatiques, de la famille des nymphéacées, originaire des Indes orientales.

— Encycl. Bot. Ce beau genre de nymphéacées renferme des plantes aquatiques, hérissées d'aiguillons, à feuilles très-grandes, vert foncé, en forme de bouclier, nageant à blanc lavé de pourpre, sont assez petites pour le développement de la plante; il en est de même des fruits, qui ne dépassent pas le volume d'un pois. L'unique espèce connue jusqu'à ce jour est l'*Euryale ferox* ou *épinéuse*, ainsi nommée des fortes épines qui recouvrent toutes ses parties. Elle habite les eaux douces de la Chine et de l'Inde orientale. Ses fleurs, en forme de godaillon, s'épanouissent en août et en septembre, et pendant le jour. Cette plante ressemble à la *Victoria regia*; mais ses feuilles, plus petites, dépassent rarement 1 mètre; elles sont sinuées sur les bords et bordées d'épines en dessous. Elle se cultive en serre chaude, comme la plupart des nymphéacées.

EURYALE, fils d'Orphéus, jeune Troyen d'une rare beauté, célèbre par l'amitié qu'il n'essait à Nisus. Il dut à ce dernier d'être vainqueur à la course dans l'antique jeu des bœufs célèbres en Sicile par Enée en l'honneur de son père Anchise. Euryale fut tué avec Nisus par Volscens pendant qu'ils cherchaient à rejoindre Enée. Virgile a immortalisé, dans son *Énéide* (livres V et IX), la mémoire de ces deux amis. V. NISUS.

Euryale et Lucrèce, roman latin d'Æneas-Sylvius Piccolomini (1452), plus tard papa sous le nom de Pie II. C'est un des romans d'amour les plus poétiques, le plus souvent traduits en France, au xv^e et au xviii^e siècles; peut-être, en dehors de son mérite intrinsèque, parce que cette composition frivole, signée par un pape, piquait d'avance la curiosité. Euryale était un jeune homme de mœurs pures, l'Æneas-Sylvius (meurtre d'Æneas, comme on l'appelait alors) a pourtant fait, dans *Euryale et Lucrèce*, une œuvre réaliste et par certains points burlesque. Il est, le reste, à remarquer que les deux héros, qui sont en quelque sorte plus libres que les autres lorsqu'il s'agit de tracer la peinture des passions, et que le prêtre, qui voit à lui les consciences, se livre à des plaisirs d'un genre pour ainsi dire, sur le vif. L'amour sensuel dans toute son énergie, sans voiles, sans honte, sans réticences, tel est le sujet d'*Euryale et Lucrèce*; aussi le pape Pie II se reprochait-il la proximité avec laquelle l'Æneas-Sylvius avait étudié si profondément et si finement une donnée aussi profane. L'héroïne est séduisante, malgré sa corruption. L'empereur Sigismond, à son entrée à Sienne, distingue une jolie blonde de vingt-deux ans, toute blanche et rose, avec des fossettes dans les joues quand elle rit: c'est Lucrèce. Celle-ci, à son tour, a remarqué dans la suite d'un cavalier de son âge, un jeune mine, Euryale. Il le lui fait, sur l'heure, qu'elle lui passe à cheval sous ses fenêtres, elle fait venir un vieux domestique de son mari, — car elle est mariée, noble, riche, mais elle a un tempérament de courtisane.

« Tu vois ce cavalier, lui dit-elle; va lui dire que je l'aime. » Et toujours, dans tous ses accès, elle porte la même décision. Elle peut être trahie par ce vieux domestique, mais elle ne se rend pas à son maître et qui pâlît en recevant cet ordre; n'importe: si la trahie, elle se tuera. Æneas-Sylvius la conçoit ainsi, et ce caractère n'est sans beauté. Elle est, en fait, un être qui porte une lettre d'Euryale; elle l'injurie et la chasse, déchire la lettre en morceaux, qu'elle ramasse ensuite et lit avidement. Mais dans sa réponse elle simule le dédain, presque le mépris; puis, quand elle croit avoir assez fait pour assouvir l'amour d'Euryale, dès la première entrevue elle se donne. Après d'un caractère si nettement tracé, celui de l'amant, qui tremble quand il entend venir le mari, est singulièrement pâle. Les peintures sont vives, franches, avec une nuance particulière de brutalité. Æneas-Sylvius avait, paraît-il, deux modèles vivants qui possédaient devant lui le chancelier Gaspard Schlick, conseiller de l'empereur qu'il accompagnait à Sienne, et une noble Sienneoise, qui se compromit pour lui et qu'il abandonna pour en épouser une autre à son départ. La noble Sienneoise mourut de douleur en apprenant l'union de son infidèle, et tel est aussi, point pour point, le dénouement d'*Euryale et Lucrèce*. C'en est aussi la morale, et l'œuvre ainsi est logique jusqu'à la dernière page, logique jusqu'à en être cruelle. « Que ceux qui liront cette histoire sachent en profiter, dit l'auteur en terminant, et qu'ils ne boivent point à la coupe de l'amour; elle est amère, elle est dure, elle est douce. » Aussi fant-il lire de ce traducteur italien, Alex. Braccio, qui, pour rendre le roman plus agréable (ce sont ses expressions), fait mourir le mari, s'épouser les deux amants, et rend mère de huit enfants, tous mâles, et tous jolis garçons, Lucrèce, cette courtisane titrée, stérile dans le mariage comme dans l'adultère. Braccio, de plus, a trouvé bon d'ajouter à l'œuvre originale, en prose et en vers, des sonnets et de petits poèmes d'un goût douteux: *Lettre de dieu à Euryale et Lucrèce* (1554, in-12). En France, notre vieux poète Jehan Bouchet en donna une version également déficiente, en prose et en vers, où il s'appliqua surtout à corriger ce qui lui semblait contraire à la morale. Octavien de Saint-

Gelais en a fait une imitation bien supérieure en vers (1561, in-fol.), mais ce manuscrit est introuvable. Il en a été fait également des traductions espagnoles et allemandes. Les dernières éditions latines portent ce titre: *Euphrosini et adolescentulae nuptiarum Italiae practica artis amandi, usquehodie (1608-1651, in-8)*, sous le nom de: *Hiilaria Crudone*. Le latin de Pie II est élégant, coloré, plein de précision; on y remarque seulement l'abus de l'érudition ecclésiastique et de la mythologie.

EURYALÉ, ÉE adj. (eu-ri-a-lé — rad. eur-ial). Bot. Qui ressemble ou qui se rapporte au genre euryale.

— s. f. pl. Tribu de plantes aquatiques, de la famille des nymphéacées, ayant pour type le genre euryale.

EURYALIQUE adj. (eu-ri-a-li-ke). Littér. anc. Se disait des pièces de vers grecs ou latins où chaque vers avait une syllabe de plus que le précédent. On disait aussi RHOPALIQUE.

EURYANDRE s. f. (eu-ri-an-dre — du gr. eur-ia, large; andr, andros, mâle). Bot. Syn. de TETRACERE, genre de dilienacées.

EURYANTHE s. f. (eu-ri-an-te — du gr. eur-ia, large; anthos, fleur). Bot. Genre de plantes, de la famille des théacées, dont l'espèce type croît au Mexique.

Euryanthe, grand opéra allemand en trois actes, paroles de Menckel, musique de Weber, représenté à Vienne le 25 octobre 1823. Weber a composé sur ce sujet, qui avait déjà été traité plusieurs fois, une admirable musique qui ne fut que médiocrement comprise en Allemagne. C'est à peine qu'on a fait connaître en France l'œuvre de l'illustre compositeur allemand, mais en bouleversant la partition originale. MM. de Saint-Georges et de Leuven ont refait un nouveau livret pour le Théâtre-Lyrique, où a eu lieu la première représentation d'*Euryanthe*, le 1^{er} septembre 1857. Il y a dans la pièce française des personnages épisodiques qui divertissent le public par leurs *lazzi*; mais c'est encore là une nouvelle atteinte portée au caractère de la musique de Weber, qui ne comporte nullement l'élément comique. La cavatine chantée par Euryanthe est le chef-d'œuvre de la partie vocale de cet opéra. Rien n'égale la suavité rêveuse, la mélancolie charmante de ce morceau. Le duo d'Euryanthe avec Zara et le finale du premier acte sont aussi remarquables.

Le troisième acte renferme le célèbre chœur des chasseurs, une des plus belles inspirations de Weber, et une jolie romance en la majeur, avec un refrain en chœur qui est celui de *Épiphonie*.

Nous allons transcrire ici deux seulement des principaux airs de cette partition: une romance et la cavatine que nous venons de mentionner. Commençons par la cavatine.

Andantino.
Le flot sou-pi-re, La fleur sou-rit,
Le doux zé-phy-re
Glis-se et gé-mit, L'as-tre de
nam-me luit vif et pur;
Mais, en mon â-me, Tout res-te ob-scur!
Loin d'Eu-ry-an-the,
Com-me il lan-guit! O lu-ne er-

Andantino.
Foi si-nce-re, foi par-fai-te,
De l'a-mour céleste fleur,
Ni les vents ni la tem-pête
Ne ternissent ta fraî-cheur!
Toi que j'aime, toi, ma belle,
Toi qui m'as donné ta foi,
Je le sais, l'a-mour fidèle,
Dans ton cœur fleurit mon moi! (bis)

Andantino.
Tout est lu-mière, Charmé et mys-
té-rieux; Mais rien n'est

beau sans ton doux re-gard, Ton

Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des astérées, voisin des eurycles, et dont l'espèce type habite l'Australie.

EURYBRAQUE s. m. (eu-ri-braké — du gr. eur-ia, large; brachus, court). Entom. Genre d'insectes hémiptères homoptères, de la famille des fulgorinés, dont l'espèce type habite Sumatra. On dit aussi EURYBRACYS.

EURYCANTHE s. m. (eu-ri-can-te — du gr. eur-ia, large; kantos, œil). Entom. Genre d'insectes orthoptères, de la famille des phalanginés, dont l'espèce type, qui a un m. 12 de longueur, habite l'Océanie: *Les Eurycantes n'ont point d'ailes*. (E. Duponchel.)

EURYCARDE s. m. (eu-ri-kar-de — du gr. eur-ia, large; kardis, cœur). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des érotyniens, dont l'espèce type habite la Guyane.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

EURYCÉPHALE s. m. (eu-ri-sé-fa-le — du gr. eur-ia, large; képhalé, tête). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des longicornes, tribu des érambyxins, dont l'espèce type habite les Indes orientales.

Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des astérées, voisin des eurycles, et dont l'espèce type habite l'Australie.

EURYCLES s. m. (eu-ri-kless — nom mythol.). Bot. Genre de plantes, de la famille des amarillidées, tribu des narcissés, qui habite l'Asie tropicale et l'Australie.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des astérées, voisin des eurycles, et dont l'espèce type habite l'Australie.

EURYCLES s. m. (eu-ri-kless — nom mythol.). Bot. Genre de plantes, de la famille des amarillidées, tribu des narcissés, qui habite l'Asie tropicale et l'Australie.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

EURYCÈNE s. m. (eu-ri-kné-me — du gr. eur-ia, large; knémé, jambe). Entom. Section du genre cyphocères, qui appartient à l'ordre des insectes orthoptères et à la tribu des phasmiens.

serment de Jupiter. La Fable nous représente le fils de Sténéus comme un prince lâche, envieux et cruel. Jaloux des exploits d'Hercule, il ne cesse de persécuter ce héros, et le tint continuellement hors de ses États, afin de lui enlever tout moyen de s'emparer du trône. Dans l'espoir de le voir périr, il le chargea des entreprises les plus dangereuses; mais le héros en revint toujours vainqueur. C'est ce qui appelle les *douze travaux d'Hercule*. Le terrible dompteur de monstres lui inspira un tel effroi, qu'il n'osait paraître devant lui. Jamais il ne le laissait entrer dans Mycènes; Hercule déposait aux portes les dépouilles qu'il apportait, et Eurysthée lui envoyait ses ordres par un héraut.

Après la mort du fils d'Alcèmon, Eurysthée pourvint les Héraclides de sa haine et, après les avoir chassés d'Argos, vint les attaquer dans l'Attique, où ils s'étaient réfugiés. Mais Thésée, dont ils avaient imploré la protection, prit leur défense et livra bataille près de l'isthme de Corinthe à Eurysthée, qui fut tué par Hyllus, fils d'Hercule; ses cinq fils périrent également dans ce combat.

Les écrivains font quelquefois allusion à Eurysthée, en qui ils personnifient le génie de la persécution haïssable et jalouse.

• Jour de bénédiction, je te salue dans un avenir qui ne peut longtemps se faire attendre; car le genre humain ne met plus des siècles à accomplir son œuvre. L'humanité marche toujours de triomphe en triomphe, et l'antique Eurysthée cherche en vain le nouveau travail qu'il peut imposer encore à l'Hercule affranchi.

BALANÇOIS.

N'est-il pas évident que, si la même faveur de la part des tribunaux accueillait la plainte de l'ouvrier et celle du maître, le lien hiérarchique de l'humanité ne peut vivre, serait rompu, et toute l'économie de la société ruinée? Sans doute, la société doit à tous assistance et protection; je ne plaide point ici la cause des oppresseurs de l'humanité. Mais il faut que l'éducation du prolétaire s'accomplisse. Le prolétaire, c'est Hercule arrivant à l'immortalité par le travail et la vertu : mais que ferait Hercule sans la persécution d'Eurysthée?

P.-J. PROUDHON.

EURYSTHÈNE et **PROCLÈS**, fils jumeaux d'Aristodème, un des Héraclides conquérants du Péloponèse, furent, au x^e siècle, les chefs des deux familles royales de Sparte. Tous deux, lors de la mort de leur père, qui n'avait pas désigné son successeur, ils furent, sur une réponse de Foracé, pris tous deux par les Spartiates. Au rapport d'Hérodote, ils vécurent en discordie jusqu'à leur mort, et les mêmes sentiments ne cessèrent d'animer leurs descendants. Eurysthène épousa Lythra, et Proclès Alexandra, l'une et l'autre filles du roi de Cléonès.

EURYSTHÉNIDES, descendants d'Eurysthène, roi de Sparte, appelés aussi *Agides*, d'Agis 1^{er}, fils d'Eurysthène. Ils régnaient conjointement avec la branche des Proclides ou Eurypontides, qu'ils surpassaient presque tous jours par leur valeur et leur renommée. Ces rois sont au nombre de trente, d'après les témoignages anciens. En voici la liste avec les noms des rois proclides qui régnèrent en même temps.

PROCLIDES.	EURYSTHÉNIDES.
1104. Proclès.	1104. Eurysthène.
1060. Solis.	1060. Agis.
1059. Agis.	1058. Echéstrate.
1028. Eurypon.	1023. Labotas.
1021. Prytanis.	986. Dorissus.
986. Eunomus.	967. Agésilas.
967. Agésilas.	913. Archélaüs.
907. Polydocté.	898. Lycurgeus.
898. Lycurgeus.	873. Charilas.
873. Charilas.	853. Téléclus.
853. Téléclus.	813. Alcèmon.
809. Nicandre.	776. Polydore.
776. Polydore.	774. Eurycrate 1 ^{er} .
774. Eurycrate 1 ^{er} .	699. Anaxandre.
699. Anaxandre.	691. Anaxidème.
691. Anaxidème.	644. Eurycrate II.
644. Eurycrate II.	607. Léon.
607. Léon.	563. Anaxandrie.
563. Anaxandrie.	530. Cléomène 1 ^{er} .
530. Cléomène 1 ^{er} .	481. Léonidas 1 ^{er} .
481. Léonidas 1 ^{er} .	480. Plistarque.
480. Plistarque.	466. Plistoanax.
466. Plistoanax.	408. Pausanias.
408. Pausanias.	397. Agésipolis 1 ^{er} .
397. Agésipolis 1 ^{er} .	386. Cléombrote 1 ^{er} .
386. Cléombrote 1 ^{er} .	371. Agésipolis II.
371. Agésipolis II.	370. Cléomène II.

PROCLIDES.	EURYSTHÉNIDES.
361. Archidème III.	309. Arétus ou Arétas 1 ^{er} .
330. Eudamide.	265. Acrotatus.
265. Acrotatus.	264. Arétus ou Arétas II.
264. Arétus ou Arétas II.	257. Léonidas II.
257. Léonidas II.	243. Cléombrote II.
243. Cléombrote II.	235. Cléomène III.
235. Cléomène III.	219. Agésipolis III.
219. Agésipolis III.	

A cette époque eut lieu l'abolition du pouvoir monarchique. Parmi ces rois de la famille des Eurysthénides, quelques-uns sont restés très-célestes. Les principaux sont : EURYSTHÈNE, AGIS, CLÉOMÈNE et surtout LÉONIDAS.

EURYSTOME adj. (eu-ri-sto-me — du gr. *eury*, large; *stoma*, bouche). Zool. Qui a une large bouche, ou un bec largement fendu.

— Ornith. Genre d'oiseaux, syn. de ROLLÉ.

EURYTANES, en latin *Eurytani*, peuple de la Grèce ancienne, dans l'Étolie, près des frontières de la Phocide. Le nom de ce peuple est resté à l'Eurytanie, un des diocèses de la Grèce moderne; ch.-l. Karpenisi.

EURYTARSE s. m. (eu-ri-tar-se — du gr. *eury*, large; *tarsoi*, bords). Entom. Genre d'insectes coléoptères pentamères, de la famille des clavicornes, dont l'espèce type habite l'Australie.

EURYTELÉ s. m. (eu-ri-té-lé — du gr. *eury*, large; *telos*, bordure). Entom. Genre d'insectes coléoptères dimères, comprenant trois espèces qui habitent l'Afrique et l'île de Java.

EURYTÉNIE s. f. (eu-ri-té-ni — du gr. *eury*, large; *tainia*, bandelette). Bot. Genre de plantes, de la famille des ombellifères, dont l'espèce type habite l'Amérique boréale.

EURYTHALÉE s. f. (eu-ri-ta-lé — du gr. *eury*, large; *thalis*, je verdiss). Bot. Section du genre gentiane.

EURYTHMIE et **EURYTHMIS**, fausse orthographe des mots EURYTHMIE et EURYTHMIS, voir ces mots.

EURYTHRÉE s. m. (eu-ri-thr-é — du gr. *eury*, large; *thraos*, jonction). Entom. Genre d'insectes coléoptères pentamères, de la tribu des buprestes, comprenant trois espèces, dont deux vivent en Europe et l'autre dans l'Inde.

EURYTION ou **EURYTIOS**, centaure partiellierement célèbre pour avoir été le causeur du fameux combat des Centaures et des Lapithes, aux noces de Pirithoüs et d'Hippodamie. Ce combat a été souvent reproduit par les peintres et par les sculpteurs. Sur le fronton du temple de Jupiter à Olympie, on trouve une statue de Pirithoüs, en bronze, qui avait été sculpté par Alcèmon; c'est à peu près le moment du combat où Eurytion fut tué par l'artiste avant choqué.

Dans les magnifiques vers qu'André Chénier met dans la bouche de son *Atrée*, il peint ainsi les terribles noces de Pirithoüs, où l'incontinence d'Eurytion excita par le vin d'une fête un combat sanglant et monstrueux :

Quand Thésée, au milieu de la joie et du vin, La nuit où son ami repart à son festin Le peuple monstrueux des enfants de la Nue, Fut contraint d'arracher l'épouse demi-nue Au bras ivre et nerveux du sauvage Eurytion, Soudain, le glaive en main, l'ardent Pirithoüs : « Attends; il faut ici que mon affront s'expie, Traître ! Mais, avant lui, sur le centaure impie D'yeux à fait tomber, avec tous ses rameaux, Un long arbuste de fer hérissé de flambeaux. L'insolent quadrupède en vain s'écrie; il tombe, Et son pied bat le sol qui doit être sa tombe.

C'est, en effet, sous un arbre de fer hérissé de flambeaux, c'est-à-dire sous un candélabre soutenant un grand nombre de flambeaux, qu'Ovide fait tuer Eurytion par Dryas.

EURYTOME s. m. (eu-ri-to-me — du gr. *eury*, large; *tomé*, section). Genre d'insectes hyménoptères tétramères, de la famille des chalcidiens, qui habitent l'Europe. Les eurytomes ont le corps allongé, les ailes courtes, les épaves. (E. Duponchel.) Nom particulier de l'une des sections de ce genre.

EURYTOMITE adj. (eu-ri-to-mi-te — rad. eurytome). Entom. Qui ressemble ou qui se rapporte au genre eurytome. On dit aussi EURYTOMIDE et EURYTOMIDÉ, etc.

— s. m. pl. Groupe d'insectes hyménoptères tétramères, formant une tribu de la famille des chalcidiens, et ne renfermant que les deux genres eurytome et agion.

EURYTIOS, roi d'Échalie. Fier de son adresse à tirer de l'arc, il promit la main de sa fille Iole à celui qui pourrait l'emporter sur lui. Hercule le vainquit; mais, voyant qu'il refusait le prix de sa victoire, il péça de ses flèches Eurytios, et ses quatre fils. D'autres prétendent qu'Eurytios fut tué par Apollon, qu'il avait eu l'audace de défier.

EURYTIOS, centaure qui fut la cause du combat des Centaures et des Lapithes. V. EURYTION.

EURYTOS s. f. (eu-ri-to-se — du gr. *eury*, large; *tos*, qui est). Entom. Genre d'insectes coléoptères pentamères, de la famille des brachélytres, dont l'unique espèce habite la France.

EUSARCORISE s. f. (eu-sar-ko-ri-se — contract. du gr. *eusarkia*, embonpoint; *koris*, punaise). Entom. Genre d'insectes hémiptères hétéroptères, voisins des pentatomes, réuni par quelques auteurs au genre asope.

EUSARQUE s. m. (eu-sar-ke — du gr. *eusarkia*, embonpoint). Entom. Genre d'insectes coléoptères hétéromères, de la tribu des héliops, dont l'espèce type habite le Mexique. Les eusarques ont des mandibules assez fortes, amincies et tranchantes. (Chevrolat.)

— Arachn. Genre d'arachnides, de l'ordre des phalangiens, comprenant quatre espèces, qui habitent le Brésil.

EUSAPHE s. m. (eu-sa-pha — du gr. *eu*, bien; *séphé*, barque). Bot. Genre d'arbrisseaux de la famille des myricacées, dont l'unique espèce croît au Japon.

EUSARTHÉMIS s. m. (eu-sar-thémis — du gr. *eu*, bien; *sarthmos*, bond). Ornith. Genre de passereaux formé aux dépens des gobemouches.

EUSCELLE s. m. (eu-ss-è-lé — du gr. *eu*, bien; *scellos*, cuisse). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des charançons, comprenant plus de trente espèces, qui habitent les Antilles et l'Amérique du Sud.

EUSCELIDE s. f. (eu-ss-è-lé — du gr. *eu*, bien; *scellos*, cuisse). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des charançons, comprenant plus de trente espèces, qui habitent les Antilles et l'Amérique du Sud.

EUSCÈPE s. m. (eu-ss-è-pe — du gr. *eusképe*, bien converti). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des charançons, dont l'espèce type habite les Antilles.

— Bot. Syn. de LIAGORE, genre d'algues.

EUSDEN (Laurent), poète anglais, mort à Coningsby en 1730. Il entra dans les ordres, fut pendant quelque temps chapelain de lord Willoughby, et dut à la protection du duc de Newcastle d'être nommé poète lauréat en 1718. Eusden est devenu célèbre surtout par ses sanglantes critiques de Pope, et ses vers, il faut le dire, sont réellement médiocres. Toutefois, il paraît certain que les satires de ce poète ont été moins inspirées par la faiblesse de son œuvre que par la jalouse qui leur inspirent les hautes protections auxquelles il dut une partie de ses succès. Sur la fin de sa vie, Eusden s'abandonna à la boisson. On a de lui une collection de manuscrits des œuvres de Tasse. Il avait collaboré au *Spectateur* et au *Guardian*. La *Select collection* de Gray contient quelques poèmes de lui.

EUSÈBE DE CÉSARÉE, (surnommé *Pamphile* à cause de son amitié pour son maître saint Pamphile), historien ecclésiastique et philosophe grec, né en Palestine vers l'an 264 de notre ère, mort évêque de Césarée vers 338. Sa jeunesse fut résolu-studieuse; il se consacra, ouvrit une école à Césarée. Il était déjà prêtre quand l'évêque Dioclète en un autre assiduité, (303) le força de s'enfuir. Pamphile, son protecteur, avait été mis en prison en attendant qu'il fût martyrisé. Pamphile, évêque de Tyr, recueillit Eusèbe. Comme la persécution continuait de sévir, il fut bientôt contraint de se réfugier en Égypte, où il fut inculpé de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de Nicée, où Eusèbe joua un rôle important. Désigné par ses collègues pour haranguer l'empereur, il y siégeait à droite du prince et possédait dès lors la confiance entière de Constantin. On sait quel intérêt éveillait en ce moment les querelles dogmatiques dans le sein du christianisme. Durant le cours des débats, Eusèbe fut amené à exprimer son opinion personnelle sur les rapports des deux premiers personnes de la Trinité. Il n'y avait pas encore de formulaire posé, et il fut accusé de polythéisme. Il s'empressa de retourner à Césarée, dont il devint évêque en 315. Sur ces entrefaites survint le grand concile de